

l'explication que le brahmane donnait de ses songes, le roi fut extrêmement affligé et mécontent; il se retira dans la chambre d'abstinence pour songer à ces choses.

Or le roi avait une épouse principale nommée *Mo-ni* (1) qui se rendit auprès de lui et lui demanda: « Pourquoi êtes-vous entré dans la chambre d'abstinence, et pourquoi êtes-vous affligé et mécontent? Ai-je commis quelque faute envers Votre Majesté? » Le roi répondit: « Vous n'avez commis aucune faute envers moi; c'est de mon propre mouvement que je m'afflige. » La reine lui demanda encore: « Quelle est, ô roi, la cause de votre affliction? » Le roi répliqua: « Ne me le demandez pas; si vous l'apprenez, vous ne seriez point heureuse ». Sa femme reprit: « O roi, je suis la moitié de votre corps; qu'il y ait du bien ou du mal, vous devez me le dire; pourquoi ne me le dites-vous point? »

Le roi dit à sa femme: « Hier, pendant la nuit, j'ai vu en rêve dix choses; après avoir fait ces rêves, je me suis réveillé et j'ai ressenti une grande tristesse et une grande frayeur, car je craignais de perdre mon royaume, ainsi que moi-même, mes femmes et mes enfants. J'ai convoqué tous les ministres, les hauts dignitaires et la multitude des religieux pour m'interpréter les dix choses que j'avais vues en songe; or il y eut un brahmane qui m'expliqua ce rêve en me disant: « Il vous faut prendre tous les êtres qui vous sont chers, votre femme, votre héritier présomptif, ainsi que les serviteurs et les esclaves attachés à votre personne, votre éléphant blanc, votre cheval renommé, et les immoler tous pour les sacrifier au ciel; de même encore toute votre literie, ainsi que les bijoux précieux que vous avez sur votre corps, devront être entièrement brûlés en sacrifice au ciel; alors votre personne, ô

(1) Tous les autres textes donnent la leçon *Mo-li* qui est préférable, puisque le nom de la reine doit être *Mâlikâ* (BENFEY, *Pantschatantra*, vol. I, p. 587, n° 1) ou *Mâlinî* (SPENCE HARDY, *Manual of Buddhism*, p. 304).